



Je ne dois pas cacher que j'étais quelque peu inquiète en découvrant la distribution de la pièce. Je me demandais bien naïvement comment une comédienne pouvait interpréter le rôle du vieil homme sans aucun artifice et sans que cela ne constitue un frein à l'entrée dans l'histoire ?

En reprenant l'art du conte et des conteurs tout simplement !

Tantôt conteuse, tantôt Mr Linh ou Mr Bark, Sylvie Dorliat excelle dans la narration et l'interprétation des personnages et parvient à nous mener pendant plus d'une heure dans l'univers poétique et mélancolique de Mr Linh.

La mise en scène de Célia Nogues n'est pas en reste non plus. Entre jeux d'ombre et de lumière, voix d'enfant narrateur et voix de la conteuse, l'utilisation de l'espace et des éléments du décor captivent et alimentent l'histoire et l'imaginaire de chacun.

Le décor justement (scénographie du dessinateur et graphiste, Hama) composé d'un banc, de 3 panneaux blancs, d'une cage rouge et d'une bougie est épuré, minimaliste.

Il parvient pourtant bien à transporter les spectateurs dans un monde onirique. Chaque objet représentant à la fois une symbolique forte de l'histoire de Mr Linh et un pont entre l'imaginaire et le réel.

La petite fille de Monsieur Linh, c'est l'histoire de l'exil et de sa douleur, de la folie et de la solitude mais aussi de l'amitié au delà des mots et des frontières. C'est un conte moderne qui met du baume au cœur et qui remue l'humain qui est en nous avec douceur et tendresse. Une jolie pièce que j'ai beaucoup aimée et que je recommande à tous les amoureux d'humanisme et de poésie.

Laurence L (rédactrice théâtre) le 04.11/12